

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

*Ciné-concert*

*Vendredi 19 et samedi 20 mai 2023 – 20h*

Metropolis  
Orchestre de Paris  
Kazushi Ōno



PHILHARMONIE DE PARIS  
ORCHESTRE  
DE PARIS

# Week-end Futurismes

« La tendance, apparue au début des années 1980, consistant à solliciter de nouvelles partitions pour des films muets a prouvé tout l'intérêt de cette démarche [...] : parallèlement aux travaux sur la fonction de la musique au cinéma [...], les compositeurs ont également recours aux nouvelles technologies et aux possibilités de spatialisation. La musique commandée par l'Ircam à Martin Matalon en 1995 pour *Metropolis* intègre ces techniques tout en postulant la diversité stylistique (allusions au jazz ou aux danses populaires intégrées dans un contexte savant). » (Alain Poirier, *Musique, villes et voyages*, « La ville au cinéma : la musique et la bande-son », Philharmonie de Paris). Pour interpréter la partition de Martin Matalon, l'Orchestre de Paris et Thomas Goepfer (dispositif électronique) sous la direction de Kazushi Ōno.

Côté spectacle en famille, la compagnie Mon Grand l'Ombre propose le ciné-spectacle *Muerto o Vivo*, librement inspiré de la tradition mexicaine la Fête des Morts. Les musiciens-chanteurs-bruiteurs Sophie Laloy, Leïla Mendez et Michel Taïeb fourmillent d'idées ingénieuses pour donner vie, en direct, à une galerie de personnages fantasques.

Le week-end se clôt sur un concert avec images, commande de la Philharmonie au groupe parisien Zombie Zombie – composé d'Étienne Jaumet, Cosmic Neman et Docteur Schoenberg. Pour en concevoir l'habillage visuel, le trio s'est associé à Philippe Druillet, figure de la science-fiction et de la bande dessinée made in France, et à Dimitri Avramoglou. Sur scène également les chanteuses Laura Etchegoyhen, Lena Woods et Louise Botbol, ainsi que François « Wizz » Decourbe pour le light show.

# Vendredi 19 et samedi 20 mai

20H00 ————— CINÉ-CONCERT

## Metropolis

Film de Fritz Lang, Allemagne, 1927, nouvelle version restaurée, 150 minutes.

# Samedi 20 et dimanche 21 mai

SAMEDI 20 À 15H00 ————— SPECTACLE EN FAMILLE  
DIMANCHE 21 À 11H00 ————— SPECTACLE EN FAMILLE

## Muerto o Vivo

# Dimanche 21 mai

19H00 ————— CONCERT AVEC IMAGES

## Philippe Druillet & Zombie Zombie Un voyage halluciné

## Activités

SAMEDI 20 MAI À 14H30

### Visite-atelier du Musée Les Musiques de film

SAMEDI 20 MAI À 15H00

### L'atelier du week-end Bande-son et bruitages

SAMEDI 20 MAI À 16H00

### Music Session Autour de Zombie Zombie

DIMANCHE 21 MAI À 14H00

### Un dimanche en chœur Chœurs au cinéma

DIMANCHE 21 MAI À 15H00

### Contes au Musée Histoires fantastiques

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,  
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : [www.philharmoniedeparis.fr](http://www.philharmoniedeparis.fr)

# Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

---

mai

**Mercredi 24 et jeudi 25**

20H

**Charles Koechlin**

Vers la voûte étoilée

**Frédéric Chopin**

Concerto pour piano n° 2

**Benjamin Britten**

Four Sea Interludes

**Claude Debussy**

La Mer

**Ariane Matiakh** DIRECTION

**Lise de la Salle** PIANO

À la faveur d'une magnétique esquisse cosmique ou de miroitantes peintures marines, c'est aux mystères du « paysage musical » que nous initie ce programme, complété, sous les doigts de Lise de la Salle, par l'envoûtant *Concerto n° 2* de Chopin.

**Samedi 27**

11H – 15H

**Opéra en famille**

**Belongings**

Musique de **Lewis Murphy** (2017)

Livret de **Laura Attridge**

**Chœurs d'enfants et de jeunes  
de l'Orchestre de Paris**

**Ingrid Roose** DIRECTION

**Rémi Aguirre Zubiri, Edwin Baudo,**

**Désirée Pannetier, Béatrice**

**Warcollier** CHEFS DE CHŒUR ASSOCIÉS

Un sujet d'actualité pour cet opéra dédié au jeune public, mettant en scène le destin de jeunes réfugiés en 1940 et de nos jours : une méditation intemporelle qui traverse les générations, porteuse d'un message de réconfort et d'espérance.

TARIFS : 10€ / 20€ / 27€ / 37€ / 42€ / 52€

SALLE DES CONCERTS – TARIFS : ENFANTS  
(À PARTIR DE 9 ANS) : 10€ / ADULTES : 14€

**Mardi 30 et mercredi 31**

20H

**Dmitri Chostakovitch**

Suite pour orchestre de jazz n° 2

Concerto pour violoncelle n° 2

**William Walton**

Belshazzar's Feast

**Klaus Mäkelä** DIRECTION

**Sol Gabetta** VIOLONCELLE

**Willard White** BARYTON

**Chœur de l'Orchestre de Paris**

**Ingrid Roose, Marc Korovitch**

CHEFS DE CHŒUR

Les deux partitions qui accompagnent Sol Gabetta, interprétant le poignant *Concerto n° 2* de Chostakovitch, témoignent respectivement de l'influence du jazz – au premier chef, l'impressionnant *Belshazzar's Feast* de Walton, richement orchestré et intensément rythmique, composé sur un sujet tiré du *Livre de Daniel*.

TARIFS : 10€ / 20€ / 32€ / 42€ / 52€ / 62€

**juin**

**Jeudi 8 et vendredi 9**

20H

**Spectacle**

**Sasha J. Blondeau**

Cortèges, sur un texte d'Hélène

Giannecchini (création)

**Edgard Varèse**

Densité 21.5

Amériques (version de 1929)

**Alain Altinoglu** DIRECTION

**François Chaïgnaud** DANSE, CHANT

**Sasha J. Blondeau, Serge Lemouton**

ÉLECTRONIQUE IRCAM

Forme expérimentale porteuse d'un message émancipateur, *Cortèges* est né de la rencontre d'artistes en quête de nouvelles dynamiques plastiques et sonores : un geste résolument contemporain, en dialogue avec l'icône moderniste qu'est l'art de Varèse.

COPRODUCTION PHILHARMONIE DE PARIS, IRCAM-CENTRE POMPIDOU DANS LE CADRE DE MANIFESTE-2023, FESTIVAL DE L'IRCAM, AVEC LE SOUTIEN DE LA VILLA ALBERTINE, DE LA FRENCH AMERICAN CULTURAL SOCIETY ET DE LA FONDATION ROYAUMONT

TARIFS : 10€ / 15€ / 22€ / 30€ / 37€ / 42€



PRODUCTION PHILHARMONIE DE PARIS, EN PARTENARIAT  
AVEC L'IRCAM-CENTRE POMPIDOU,

**AVEC** L'AUTORISATION DE LA FONDATION  
FRIEDRICH WILHELM MURNAU, WIESBADEN



LA CRÉATION FRANÇAISE DE METROPOLIS REBOOTED DE  
MARTIN MATALON BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DE LA SACEM



# Programme

VENDREDI 19 ET SAMEDI 20 MAI 2023 – 20H

## Ciné-concert

### **Metropolis**

Film muet de **Fritz Lang**

Allemagne, 1927, 150 minutes, nouvelle version restaurée (2010)

*Metropolis rebooted*, musique pour orchestre et électronique  
de **Martin Matalon** (création française)

### *Première partie*

ENTRACTE

### *Deuxième partie*

Orchestre de Paris

**Kazushi Ōno**, direction

**Thomas Goepfer**, réalisation informatique musicale Ircam

**Étienne Démoulin**, électronique Ircam

**Lucas Bagnoli**, diffusion sonore Ircam

**Eiichi Chijiwa**, violon solo

PREMIÈRE PARTIE : 70 MINUTES | ENTRACTE : 20 MINUTES |  
DEUXIÈME PARTIE : 80 MINUTES | DURÉE DU CONCERT : 2H50





# **Metropolis**

**Avec**

Alfred Abel (Joh Fredersen), Gustav Fröhlich (Freder, son fils),  
Brigitte Helm (Maria, la créature machine),  
Rudolf Klein-Rogge (Rotwang, l'inventeur)

**Un film réalisé par**

Fritz Lang

**Scénaristes**, Thea von Harbou, Fritz Lang

**Société de production**, UFA – Universum-Film AG (Berlin)

**Directeur de production**, Erich Pommer

**Directeurs de la photographie**, Karl Freund, Günther Rittau

**Cadreur**, Robert Baberske, Günther Anders, H.O. Schulze

**Compositeur de la musique originale**, Gottfried Huppertz

**Décorateurs**, Otto Hunte, Erich Kettelhut, Karl Vollbrecht

**Costumiers**, Aenne Willkomm, Hermann J. Kaufmann

**Monteur**, Fritz Lang

**Coordinateur des effets spéciaux**, Konstantin Tschetwerikoff

**Conseiller technique**, Erich Kettelhut

**Coopérateurs techniques**, Walter Schulze-Mittendorff pour le robot

et les statues de la mort et des sept péchés capitaux,

Eugen Schüfftan et Ernst Kunstmann pour les effets d'optique

**Photographe de plateau**, Horst von Harbou

*Metropolis* est présenté avec l'aimable autorisation  
de la Fondation Friedrich Wilhelm Murnau, Wiesbaden.

*F. W. Murnau*

MURNAU STIFTUNG

# Le film Fritz Lang (1890-1976)

*Metropolis (1927, version restaurée 2010)*

“Quelle enthousiasmante symphonie du mouvement ! Comme chantent les machines au milieu d’admirables transparences, “arc-de-triomphe” par les décharges électriques ! [...] Les plus vifs scintillements des aciers, la succession rythmée de roues, de pistons, de formes mécaniques jamais créées, voilà une ode admirable, une poésie toute nouvelle pour nos yeux. La physique et la chimie se transforment par miracle en rythmique. Pas le moindre moment statique. Les intertitres mêmes, qui montent et descendent, tournent, décomposés bientôt en lumières ou dissipés en ombres, se fondent au mouvement général : eux aussi parviennent à être image.

Luis Buñuel, réalisateur

Fils d’un architecte viennois, Fritz Lang dut suivre d’abord cette voie avant de devenir cinéaste en 1919. Mais de ces études contraintes, lui est resté un sens aigu de la géométrie dans l’espace, de l’harmonie des formes et des lignes, de la chorégraphie des mouvements de foule, dont *Metropolis* constitue un exemple éloquent, avec ses décors gigantesques inspirés à l’auteur par ses souvenirs des gratte-ciel new-yorkais.

Et paradoxalement, c’est en réaction à l’emprise grandis-

sante du cinéma américain en Europe que l'Allemagne weimarienne décida la mise en chantier de la superproduction la plus onéreuse de son temps, *Metropolis*, dont le tournage dura de 1925 à 1926. Le scénario est l'œuvre de l'épouse de Fritz Lang, Thea von Harbou. Il oppose de façon manichéenne une cité tentaculaire de tyrans oisifs à un univers d'esclaves astreints au fonctionnement des monstrueuses machines d'une usine souterraine. En dépit de son caractère jugé « grandiloquent et puéril », ce sujet offrit au réalisateur la matière d'une impressionnante polyphonie d'un machinisme autant humain que mécanique, dans une lumière expressionniste où éclate sa science du clair-obscur et des contrastes violents. S'y ajoute un génial sens du montage qu'il a défini ainsi : « Donner du rythme à un film, ce n'est pas précipiter les événements. Il s'agit seulement de maintenir la vibration juste de toutes les cordes de l'instrument que nous maîtrisons. »

Pour obtenir cette « vibration juste », Lang avait fait appel à Gottfried Huppertz (1887-1937), déjà compositeur d'une partition originale pour *Les Niebelungen* en 1924. Celle de *Metropolis* connaîtra un sort chaotique après la présentation catastrophique du film à Berlin le 10 janvier 1927. Cet échec entraîna nombre de coupes et remontages, et il fallut attendre 2008 pour retrouver une copie quasi intégrale et présenter une version restaurée en 2010.

François Porcile

---

## L'ARGUMENT

L'histoire de *Metropolis* se déroule aux alentours de 2027, dans un futur à la fois éloigné et terriblement proche. Le monde est divisé entre les Intellectuels, qui coulent des jours heureux dans la ville haute, et les Travailleurs, la masse prolétaire misérable qui vit dans la ville basse et fait tourner les machines.

Les ouvriers de la gigantesque ville ouvrière souterraine se révoltent contre la classe intellectuelle dominante, menaçant de détruire la superbe ville haute. Avec l'aide de Maria, une sorte de prophétesse, Freder, le fils du maître de la cité, tente d'éviter une catastrophe. Mais la classe supérieure entend bien tuer dans l'œuf la révolte prolétaire et construit à cette fin un robot qui ressemble à s'y méprendre à Maria.

# La musique

## Martin Matalon (né en 1958)

*Metropolis rebooted, pour orchestre et électronique, création française*

**Composition** : Version pour 16 musiciens et électronique en 1995 sur une commande de l'Ircam, révisée en 2011 – Version orchestrale en 2021, sur une commande de la Philharmonie de Paris – Orchestre de Paris, de l'Orchestre du Gürzenich de Cologne et du Festival Ars Musica.

**Création** : à Cologne, le 16 février 2022, avec l'Orchestre du Gürzenich sous la direction de François-Xavier Roth (Thomas Goepfer, réalisation informatique Ircam).

**Effectif** : 3 flûtes (la 2<sup>e</sup> aussi piccolo et la 3<sup>e</sup> aussi flûte basse), 3 hautbois (le 3<sup>e</sup> aussi cor anglais), 2 clarinettes, clarinette basse (aussi clarinette contrebasse), 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, 2 harpes – accordéon, basse *fretless*, guitare électrique – cordes.

**Durée** : environ 150 minutes.



### Contrepoints cinématographiques

Composé en 2021 pour quatre-vingt-cinq instruments, *Metropolis rebooted* est la version élargie du *Metropolis* original pour seize musiciens, première commande pour le cinéma honorée par Martin Matalon en 1995.

Ce changement d'échelle orchestral a requis du compositeur une vaste remise en chantier de sa partition pour, littéralement et selon ses propres mots, la recalibrer et la rééquilibrer. Ainsi, certains passages ont été supprimés pour faire place à de nouvelles sections intégrant des instruments absents du premier *Metropolis* – l'entier pupitre des cordes, notamment. La palette sonore s'en est considérablement enrichie, l'espace acoustique s'est élargi à proportion, permettant d'œuvrer à des matières plus intéressantes, des formes plus sculptées, des couleurs plus vives et une puissance décuplée.

Fruit d'une croissance véritablement organique, *Metropolis rebooted* porte la même marque de fabrique compositionnelle que le *Metropolis* de 1995 qui l'a engendré : la mise en relief de l'individu au sein du groupe, l'éclairage et le point fait sur les diverses parties solistes. Approche qui diversifie au maximum les couleurs et les timbres de l'orchestre sans nécessairement densifier ou saturer l'espace sonore.

*Metropolis* est une merveille d'art visuel, chaque niveau se suffit à lui seul.

Le rythme du montage est époustouflant, et le clair-obscur, les décors, le contenu même des images y rencontrent souvent la musique.

Martin Matalon

Luis Buñuel, qui a découvert sa vocation de cinéaste en voyant le film de Fritz Lang, a déclaré qu'il y avait deux *Metropolis* : d'une part, un scénario conventionnel et relativement inintéressant (qui, selon Matalon, obéit à la logique de la symphonie romantique, avec une exposition de thèmes contrastés, un développement où ces thèmes entrent en conflit, et un final, point culminant et résolution de ce conflit) et, d'autre part, un poème visuel, merveille de l'art plastique susceptible, selon le maître espagnol, de combler toutes les attentes du spectateur. Matalon a fait sien ce point de vue, et c'est au « second film », à l'aspect visuel de l'œuvre, qu'il s'est attaché.

Après avoir découpé le film en vingt-et-une scènes, le compositeur a cherché en chacune d'elles ce que le rythme du montage et de l'image, le jeu des ombres et des lumières, la plastique et la composition picturale évoquaient sur le plan musical. Ce travail d'arpenteur terminé, il a conçu la forme globale de la partition, s'efforçant d'équilibrer les relations entre tension et détente, densité et légèreté, complémentarité et divergence.

*Metropolis rebooted* exploite autant que faire se peut les relations possibles entre musique et images. Celles-ci vont du mimétisme absolu à la divergence totale. Ainsi, dans la scène d'ouverture, Fritz Lang brosse, dans une composition cubiste, le décor machiniste de la cité : mouvements de va-et-vient mécaniques, jeux complexes et gigantesques d'engrenages, rotations en mouvements contraires qui s'éloignent puis se rapprochent à des vitesses différentes, axes croisés ou décentrés, leviers, poulies... à chaque image est attribuée une correspondance, un contrepoint sonore, la musique spatialisée par l'électronique se faisant le double formel de l'image, la prolongeant de manière presque palpable dans les trois dimensions de l'espace. À l'inverse, et contre toute attente, la scène de l'inondation, violente, dynamique et peuplée, se déroule dans une atmosphère musicale statique et comme intériorisée. Au moment le plus chaotique, le silence s'installe, le décalage dévoilant une dimension nouvelle du film : comme déplacé hors du champ de l'action, le spectateur se retrouve en situation d'observateur. L'image gagne en mouvement, le silence devient assourdissant...

L'orchestration participe également de cette logique de complémentarité et de divergence. Elle allège l'atmosphère expressionniste du film en intégrant aux instruments de l'orchestre des timbres et des modes de jeux provenant de traditions qui lui sont étrangères – trompettes bouchées, contrebasse pizzicato, saxophone, guitare électrique et basse *fretless* venant du jazz, congas et timbales afro-cubains, *steel drums* des Caraïbes, tablas de l'Inde.

C'est encore l'orchestration, et non plus le *leitmotiv* traditionnel, qui assure la caractérisation des personnages dans un esprit éloigné de toute systématisation : la basse *fretless* est parfois associée à Freder, le son pur de la guitare électrique à Maria, et sa distorsion à son double maléfique. Devant Fredersen, maître absolu de *Metropolis*, qui l'a convoqué, Grot, le contremaître fort en gueule, se balance gauchement d'un pied sur l'autre au milieu des éructations des contrebasson, clarinette contrebasse, tuba, trombones et cors. Constellation sonore rendant sensible son incongruité dans ce lieu suprême du pouvoir où, intimidé, il prend toute la mesure de sa condition servile.

L'électronique, qui rend possible l'inépuisable création de paysages sonores, joue un rôle primordial dans l'instrumentation de *Metropolis*. Par un jeu de « trompe-l'oreille »

musical, elle s'enchevêtre au domaine acoustique, allant parfois jusqu'à la confusion. Élargissant les possibilités du champ instrumental, Il lui arrive de le démultiplier. Ainsi, Freder captif et assailli de pensées angoissées est incarné musicalement par un solo de violoncelle qui se diffracte dans une multitude de violoncelles virtuels.

*Pascal Janco, mai 2023*



### **EN SAVOIR PLUS**

– [martinmatalon.com](http://martinmatalon.com) : le site officiel du compositeur.

# Le réalisateur Fritz Lang

Né à Vienne le 8 décembre 1890, Fritz Lang est attiré très jeune par le monde fantastique, les romans d'espionnage et la science-fiction, une passion qui imprènera fortement ses futurs films. Désirant devenir peintre, il vient en France travailler avec Maurice Denis en 1913, mais la déclaration de guerre fait de lui un ennemi. Il quitte le pays. Incorporé en 1915 dans l'armée autrichienne, il sera blessé sur le front à plusieurs reprises. Il met sa convalescence à profit pour écrire des scénarios qu'il soumettra au producteur Erich Pommer. Il remporte un premier succès de metteur en scène avec *Les Araignées* (1919), confirmé par *Les Trois lumières* (1921) et *Docteur Mabuse* (1922), maléfique personnage récurrent de son œuvre. Puis il tourne la vaste fresque des *Niebelungen* (1924) suivie de *Metropolis* (1925-26), échec financier qui assoit néanmoins sa renommée. Un dernier film « muet », *La Femme sur la lune* (1929), précède son premier chef-d'œuvre sonore, *M le maudit* (1931), où le son constitue un ressort dramatique essentiel du récit, comme dans *Le Testament du Docteur Mabuse* (1932), terrible métaphore du proche avènement du nazisme. Exilé à Paris dès 1933,

il tourne *Liliom* avant de s'embarquer pour les États-Unis, où il réalisera plusieurs films anti-nazis, le plus marquant restant *Les Bourreaux meurent aussi*, sur un scénario de Bertolt Brecht (1942). Dans les studios californiens, où il forme, avec John Ford et Raoul Walsh, le trio des « borgnes d'Hollywood », il passe du western (*L'Ange des maudits*, 1952) au film noir (*La Femme au gardénia*, 1953), du film d'aventures (les magnifiques *Contrebandiers de Moonfleet*, 1955) au drame psychologique (*L'Invraisemblable vérité*, 1956).

En 1959, il retourne en Allemagne, et réalise ses trois derniers films *Le Tigre du Bengale*, *Le Tombeau hindou* et le dernier épisode du *Docteur Mabuse* en 1960, *Le Diabolique Docteur Mabuse*. Mais il retourne finalement aux États-Unis. Au cours des années suivantes, il fait des apparitions remarquées dans *Le Mépris* de Jean-Luc Godard, en 1963 où il joue son propre rôle, dans *75 years of Cinema Museum* de Roberto Guerra et Elia Herschon (1972) ou *The Exiles* de Richard Kaplan (1989).

Gagné par une cécité complète, il s'éteint à Beverly Hills le 2 août 1976.



# Martin Matalon

## Le compositeur

Né à Buenos Aires en 1958, Martin Matalon étudie à la Juilliard School de New York où il obtient son Master de composition. En 1989, il fonde Music Mobile, ensemble basé à New York et consacré au répertoire contemporain et devient son directeur jusqu'à 1996. Il reçoit le prix de la J.S Guggenheim Fondation de New York (2005), le prix F. Schmitt de l'Institut de France - Académie des Beaux-Arts (2005), le prix de la Ville de Barcelone (2002), le Charles Ives Scholarship de l'American Academy and Institute of Arts and Letters (1987), le Grand prix des Lycéens (2007)... En 1993, définitivement installé à Paris, L'IRCAM lui commande une nouvelle partition pour la version restaurée du film de Fritz Lang, *Metropolis*. Après ce travail, Martin Matalon se plonge dans l'univers de Luis Buñuel en écrivant consécutivement de nouvelles partitions pour les trois films surréalistes du cinéaste espagnol *Un chien andalou* (1927), *L'Âge d'or* (1931) et *Terre sans pain* (*Las Hurdes* – 1932). Son catalogue comprend un nombre important d'œuvres de musique de chambre et orchestre et couvre un large spectre de genres différents : théâtre musical, musique mixte, contes musicaux, ciné-concerts, musique vocale, installations, musique et poésie, œuvres chorégraphiques, opéra, musique et arts du cirque...

Initiée en 1997, la série des *Trames*, œuvres à la lisière de l'écriture soliste du concerto et de la

musique de chambre, tout comme le cycle des *Traces* qui constitue pour le compositeur une sorte de journal intime, destiné à des instruments solistes avec dispositif électronique, forment un pan important de son catalogue. Parallèlement il mène une activité de chef d'orchestre. Il a dirigé l'Ensemble Modern, MusikFabrik, le Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre d'Auvergne, Court-circuit, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre National Montpellier, L'Ensemble orchestral de Reims...

Il a été compositeur en résidence à l'Arsenal de Metz et l'Orchestre National de Lorraine (2003-2004), à La Muse en Circuit (2005-2010), au Festival de Stavanger en Norvège en 2011, compositeur invité du Festival les Arcs en 2014, compositeur invité en 2020 du Festival Aspects de la Musique Aujourd'hui à Caen. De 2022 à 2024, il est en résidence auprès de l'Orchestre Régional de Normandie.

Depuis 2017, Martin Matalon est professeur de composition au Conservatoire de Lyon – CNSMDL.

Son opéra *L'Ombre de Venceslao* sur un livret et mise en scène de Jorge Lavelli d'après la pièce de Copi, a été créé à l'Opéra de Rennes par l'Orchestre national de Bretagne en 2016 et a fait l'objet d'une tournée en France dans une dizaine de maisons d'opéra.

[martinmatalon.com](http://martinmatalon.com)



# Kazushi Ōno

## Les interprètes



© Luca-Trascinelli

La personnalité musicale de Kazushi Ōno s'est forgée à la fois au Japon, où il est né, et en Europe, où il a étudié. Son travail reflète ces influences et traverse les styles et les formes, du baroque au contemporain, de l'orchestre à l'opéra. Il a récemment pris la direction musicale du Philharmonique de Bruxelles, assumant toujours les fonctions de directeur musical du Symphonique métropolitain de Tokyo et de directeur artistique du Nouveau Théâtre national de Tokyo. Il a occupé des postes de directeur musical sans interruption pendant plus de 30 ans, avec les philharmoniques de Zagreb et Tokyo, le Badisches Staatstheater de Karlsruhe, La Monnaie de Bruxelles, l'Opéra national de Lyon ou le Symphonique de Barcelone. Régulièrement invité à diriger au Metropolitan de New York, à la Scala de Milan, à l'Opéra de Paris, il collabore aussi avec le London Symphony

Orchestra, le London Philharmonic Orchestra, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre symphonique de la ville de Birmingham et l'Orchestre de la Suisse romande. Héritier de la tradition allemande grâce à son mentor Wolfgang Sawallisch, il a dirigé le répertoire wagnérien, et a développé sa compréhension du *bel canto* auprès de Giuseppe Patané. Kazushi Ōno s'intéresse aussi à la musique d'aujourd'hui et à la création. Il a travaillé à plusieurs reprises avec Mark-Anthony Turnage, notamment pour *Silent Cities*, *Hibiki* (qui a remporté un prix de la Royal Philharmonic Society) et *Time Flies*. Il a dirigé les premières mondiales de *Hanjo* de Toshio Hosokawa à Aix-en-Provence, *Der Mieter* de Arnulf Herrmann à l'Opéra de Francfort, *Émilie* de Kaija Saariaho à l'Opéra de Lyon, *Il suono e il tacere* de Salvatore Sciarrino à la RAI de Turin, ainsi que de nouvelles productions de *L'Heure espagnole* et *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel à Glyndebourne et *Jeanne d'Arc au bûcher* d'Honegger à l'Opéra de Lyon. Il a travaillé avec des metteurs en scène comme Dmitri Tcherniakov, Romeo Castellucci, Pierre Audi, William Kentridge et Mariusz Treliński. Il est un ardent défenseur du rôle de la culture dans nos vies. Son mandat à Zagreb a coïncidé avec la guerre en Croatie et a mis en évidence le rôle vital de la musique dans les moments difficiles. Il prend une part active aux programmes musicaux sociaux et éducatifs et se produit souvent dans les hôpitaux et les maisons de retraite aux côtés de jeunes musiciens. [kazushiono.com](http://kazushiono.com)

# Thomas Goepfer

De 2000 à 2004, Thomas Goepfer poursuit des études de flûte et de recherche appliquée à l'électroacoustique et à l'informatique musicale au CNSMD de Lyon.

Il obtient son prix mention très bien et se consacre à la recherche et la création musicale en intégrant l'Ircam comme réalisateur en informatique musicale.

Depuis, il collabore avec de nombreux compositeurs, artistes et plasticiens tels Stefano Gervasoni et Cristina Branco pour *Com que voz*, l'Ensemble intercontemporain, Hèctor Parra pour son opéra *Hypermusic Prologue*, Georgia Spiropoulos et Médéric Collignon pour *Les Bacchantes*, Sarkis et sa relecture de *Roaratorio* de John Cage, Ivan Fedele, Philippe Manoury pour son concerto pour piano.

# Étienne Démoulin

Étienne Démoulin est un réalisateur en informatique musicale vivant à Paris.

Le réalisateur en informatique musicale est à la fois un musicien dont l'instrument est un outil numérique ou électronique, un acteur de la création contemporaine dont le but est faire le lien entre les pratiques de recherches musicales (travaux théoriques et pratiques des acteurs de la recherche contemporaine) et la création.

Étienne Démoulin réalise des œuvres de musique mixte, en axant ses recherches autour de techniques alternatives de production du son (transducteurs, audio embarqué et distribué). Il est interprète de musique électronique en concert, notamment avec des ensembles comme Le Balcon et les Percussions de Strasbourg. Il sonorise des concerts et contribue au développement de nouvelles techniques de sonorisation pour le spectacle vivant.

En septembre 2022, il intègre l'ensemble Next, au sein de la formation de 3<sup>e</sup> cycle « Artist Diploma » au Conservatoire de Paris – CNSMDP.

# Ircam

## Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un rendez-vous annuel, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

En 2020, l'Ircam crée Ircam Amplify, sa société de commercialisation des innovations audio. Véritable pont entre l'état de l'art de la recherche audio et le monde industriel au niveau mondial, Ircam Amplify participe à la révolution du son au XXI<sup>e</sup> siècle.

### Équipe technique :

**Florent Simon**, régie générale

**Samuel Magnan, Marius Fort**, régisseurs son

**Hugo Delbart, Christophe Bernard, Romain**

**Lamps, Ryan Duval, Johane Escudé, Mathieu**

**Isanove**, assistants régie

[ircam.fr](http://ircam.fr)

# Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens

une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX<sup>e</sup> siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. [orchestredeparis.com](http://orchestredeparis.com)



© Mathias Benguigui

# Vous êtes mélomane?

  
LE CERCLE  
ORCHESTRE  
DE PARIS

## REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

**POUR PLUS D'INFORMATIONS**  
ORCHESTREDEPARIS.COM  
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

*Ou auprès de* **RACHEL GOUSSEAU**  
01 56 35 12 42 / 07 61 72 27 79  
rgousseau@orchestredeparis.com

## **Direction générale**

Olivier Mantei

*Directeur général de la Cité  
de la musique – Philharmonie  
de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

*Directeur général adjoint*

## **Direction de l'Orchestre de Paris**

Anne-Sophie Brandalise

*Directrice*

Christian Thompson

*Directeur artistique*

## **Directeur musical**

Klaus Mäkelä

## **Violons**

Eiichi Chijiwa, *violon solo*

Philippe Balet, *2<sup>e</sup> chef d'attaque*

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Lusine Harutyunyan

Gilles Henry

Florian Holbé

Andreï Iarca

Maya Koch

Angélique Loyer

Phuong-Mai Ngô

Hsin-Yu Shih

Damien Vergez

Clara Bourdeix\*

Anne-Claire Gorenstein\*

David Haroutunian\*

Kateryna Khudiakova\*

Yanzhyma Morozova\*

Benjamin Ortiz\*

Émilie Sauzeau\*

Hanna Voievodkina\*

## **Altos**

David Gaillard, *1<sup>er</sup> solo*

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Vladimir Percevik\*

Cynthia Perrin\*

## **Violoncelles**

Emmanuel Gaugué, *1<sup>er</sup> solo*

François Michel, *2<sup>e</sup> solo*

Alexandre Bernon, *3<sup>e</sup> solo*

Anne-Sophie Basset

Manon Gillardot

Claude Giron

Marie Leclercq

Frédéric Peyrat

Natalia Ivanovska\*

Renaud Malaury\*

## **Contrebasses**

Vincent Pasquier, *1<sup>er</sup> solo*

Sandrine Vautrin, *2<sup>e</sup> solo*

Marie Van Wynsberge, *3<sup>e</sup> solo*

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Vincent Lamiot\*



## Flûtes

Vincent Lucas, *1<sup>er</sup> solo*  
Bastien Pelat  
Florence Souchard-Delépine

## Hautbois

Rebecka Neumann, *2<sup>e</sup> solo*  
Rémi Grouiller  
Coline Prouvost\*

## Clarinettes

Philippe Berrod, *1<sup>er</sup> solo*  
Arnaud Leroy

## Clarinette basse

Julien Desgranges

## Bassons

Marc Trénel, *1<sup>er</sup> solo*  
Yuka Sukeno  
Amrei Liebold

## Cors

Philippe Dalmasso, *1<sup>er</sup> solo*  
Anne-Sophie Corrion  
Jérôme Rouillard  
Bastien Dalmasso\*

## Trompettes

Frédéric Mellardi, *1<sup>er</sup> solo*  
Laurent Bourdon  
Stéphane Gourvat

## Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,  
*1<sup>er</sup> solo*  
Nicolas Drabik  
Cédric Vinatier

## Tuba

Lucas Dessaint\*

## Timbales

Antonio Javier Azanza Ribes,  
*1<sup>er</sup> solo*

## Percussions

Éric Sammut, *1<sup>er</sup> solo*  
Nicolas Martynciow  
Salomé Bonche

## Harpes

Chloé Ducray\*  
Constance Luzzati\*

## Extras

Mats Bergström, *guitare  
électrique\**  
Rémi Briffault, *accordéon\**  
John Eckhardt, *basse fretless\**

\*musiciens supplémentaires

Les musiciens de l'Orchestre de Paris sont habillés par **FURSAC**

# Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

## DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 66%  
SUR L'IMPÔT SUR LE REVENU  
ET DE 75% SUR L'IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

## REMERCIEMENTS

---

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot / PRÉSIDENT D'HONNEUR Denis Kessler

### MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit,  
Christelle et François Bertière,  
Agnès et Vincent Cousin, Pierre  
Fleuriot, Pascale et Eric Giully,  
Annette et Olivier Huby, Tuulikki  
Janssen, Brigitte et Jacques Lukasik,  
Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire,  
Eric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-  
Falcoz, Carine et Eric Sasson.

### MEMBRES BIENFAITEURS

Annie Clair, Anne-Marie et Jean-  
Pierre Gaben, Thomas Govers,  
Dan Krajcman, Marie-Claire et  
Jean-Louis Laflute, Danielle Martin,  
Michael Pomfret, Odile et Pierre-  
Yves Tanguy.

### MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot,  
Catherine et Pascal Colombani,  
Anne et Jean-Pierre Duport, France  
et Jacques Durand, Vincent Duret, S  
et JC Gasperment, Nicole et Pierre-  
Antoine Grislain, François Lureau,  
Michèle Maylié, Catherine et Jean-  
Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle  
et Aurélien Veron, Eileen et Jean-  
Pierre Quéré, Olivier Rotheaux,  
Agnès et Louis Schweitzer.

### MEMBRES DONATEURS

Daniel Bonnat, Isabelle Bouillot,  
Claire et Richard Combes,  
Maureen et Thierry de Choiseul,  
Véronique Donati, Yves-Michel  
Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie  
et François Essig, Jean-Luc  
Eymery, Claude et Michel Febvre,  
Bénédicte et Marc Graingeot,  
Christine Guillouet Piazza et  
Riccardo Piazza, Maurice Lasry,  
Christine et Robert Le Goff, Gilbert  
Leriche, Gisèle et Gérard Navarre,  
Catherine Ollivier et François  
Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa  
Razafimamonjy, Patrick Saudejaud,  
Martine et Jean-Louis Simoneau,  
Eva Stattin et Didier Martin,  
Claudine et Jean-Claude Weinstein.

## ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE  
ORCHESTRE DE PARIS

**ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 60%  
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.**

**ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT  
PAR PERSONNE.**

### CONTACTS

**Claudia Yvars**  
Responsable du mécénat et de l'événementiel  
01 56 35 12 05 • [cyvars@orchestredeparis.com](mailto:cyvars@orchestredeparis.com)

Mécénat des entreprises :  
**Florian Vuillaume**  
Chargé du mécénat et du parrainage d'entreprises  
01 56 35 12 16 • [fvuillaume@orchestredeparis.com](mailto:fvuillaume@orchestredeparis.com)

Mécénat des particuliers :  
**Rachel Gousseau**  
Chargée de développement  
01 56 35 12 42 • [rgousseau@orchestredeparis.com](mailto:rgousseau@orchestredeparis.com)

